

Citation style

Schillinger, Jean: review of: Daniel Bellingradt, Flugpublizistik und Öffentlichkeit um 1700. Dynamiken, Akteure und Strukturen im urbanen Raum des Alten Reiches, Stuttgart: Franz Steiner, 2011, in: Francia-Recensio, 2012-2, Frühe Neuzeit - Revolution - Empire (1500-1815), downloaded from recensio.net

First published:

<http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...>



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

**Daniel Bellingradt, Flugpublizistik und Öffentlichkeit um 1700. Dynamiken, Akteure und Strukturen im urbanen Raum des Alten Reiches, Stuttgart (Franz Steiner) 2011, 548 S. (Beiträge zur Kommunikationsgeschichte, 26), ISBN 978-3-515-09810-6, EUR 72,00.**

rezensiert von/compte rendu rédigé par  
**Jean Schillinger, Nancy**

Cet ouvrage, qui reprend une thèse en sciences de la communication présentée à la Freie Universität de Berlin en 2009/2010, est consacré au rôle joué par la *Flugpublizistik*, les publications de faible volume, dans le cadre urbain du Saint-Empire aux alentours de 1700.

Aujourd'hui encore, malgré un nombre croissant de travaux consacrés à ce domaine, les différents types de publications de faible volume (les »feuilles volantes«, les »petites pièces«, les occasionnels, les canards etc.) constituent un domaine insuffisamment exploré et leur impact sur la formation d'un espace public n'a guère été pris en compte.

Selon les travaux largement diffusés de Jürgen Habermas, une opinion publique politisée n'apparaît dans le Saint-Empire qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en lien avec la constitution d'une société civile. Pour Daniel Bellingradt, il y a des indices qui permettent de situer l'émergence de ce phénomène au moins un siècle plus tôt.

L'investigation se fonde sur la conviction qu'une étude de l'opinion publique et du rôle de la communication à l'époque de la première modernité (*Frühe Neuzeit*) implique la prise en compte de l'ensemble des éléments composant l'espace médiatique, de la dynamique propre à celui-ci ainsi que de ses structures et de ses acteurs. Quatre études de cas sont menées, qui concernent quatre villes allemandes possédant une singularité nettement affirmée.

Cologne était, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, un bastion du catholicisme en pays rhénan. La ville s'était émancipée de la tutelle de son archevêque et jouissait de l'immédiateté d'Empire (*Reichsunmittelbarkeit*). Mais les archevêques avaient conservé certains droits, notamment dans le domaine judiciaire, et ne s'étaient pas résignés à la perte de leurs prérogatives, d'où des tensions régulières avec les autorités municipales. Les conflits internes à l'espace urbain colonial étaient en connexion avec cette situation politique et ce fait explique pour une part que les protagonistes aient eu recours à la *Flugpublizistik* en tant que moyen de propagande et d'agitation. Deux affaires retiennent l'attention: les controverses autour de la nomination du curé de la paroisse Saint-Pierre (*Peterswirren* 1667–1672) et la révolution de Güllich (*Gülchsche Revolutionszeit*, 1680–1686). Les troubles engendrés par ces deux événements sont marqués par la nette concomitance de l'action et du recours aux médias. Certaines conclusions peuvent être tirées quant au rôle de la feuille volante à Cologne. À travers les déclarations faites par les principaux acteurs, notamment lors des procès qui suivirent les troubles, il apparaît qu'ils avaient pleinement conscience des possibilités mobilisatrices offertes par la diffusion de feuilles volantes et par la contribution qu'elles pouvaient apporter à la

constitution d'un »forum d'appel« à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur de l'espace urbain: l'imprimé se signalait par son efficacité mobilisatrice, génératrice d'émotion, il semblait offrir une garantie d'authenticité et contribuait à une mise en scène de l'opinion publique. Une efficacité supplémentaire découlait de la maîtrise des canaux de distribution dont le choix judicieux permettait de mettre en connexion différents espaces de communication et d'obtenir ainsi une accélération et une intensification de la mobilisation.

Une particularité de Hambourg réside dans l'excellente position de la ville dans les réseaux économiques et postaux qui assuraient la diffusion de l'information. Hambourg était le principal centre de la presse périodique en Allemagne et disposait, avec Leipzig, du réseau d'éditeurs et d'imprimeurs le plus dense et le plus efficace du pays. Dès les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle s'y manifesta l'émergence d'une opinion publique pratiquant l'argumentation et la critique. Ce phénomène est habituellement référé au nombre et à l'influence des gazettes publiées dans la ville, alors que le rôle éventuel de la feuille volante n'a jusqu'à présent guère été envisagé. Or l'étude montre que ces publications tinrent une place importante dans le déroulement des conflits et des troubles qui pesèrent sur la ville à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces conflits avaient, pour une bonne part, une origine religieuse, mais leurs implications s'étendaient au domaine politique.

La présence et l'importance des feuilles volantes à Hambourg sont attestées par l'action législative du Sénat visant à empêcher l'impression et la diffusion de libelles et de pasquins: entre 1682 et 1698, 25 mandats furent promulgués. L'auteur examine en détail la répercussion médiatique d'un long conflit qui agita Hambourg entre 1702 et 1708 (*bellum vocationis*) et en identifie soigneusement les acteurs (auteurs, éditeurs et imprimeurs). 256 feuilles volantes ont été repérées, et leur étude permet de formuler un certain nombre de conclusions. On note l'expression d'une dynamique interne à la »guerre de plume«. Un texte appelle l'autre, une attaque appelle une réfutation qui, à son tour, suscite une riposte (ou des ripostes): la défense de l'honneur interdit de laisser sans réponse une provocation de l'ennemi. D'où la comparaison avec une hydre dont les têtes repoussent sans cesse. Un élément important de dynamisation réside dans la contiguïté entre les »petites pièces«, la prédication et les conversations d'auberge. Il est d'ailleurs à noter qu'il n'est pas rare que le document écrit se réfère à des formes relevant de l'oralité. Les estimations concernant la diffusion des feuilles volantes permettent de postuler un public en constante progression numérique. À la fin du conflit, 20 à 30 000 personnes (sur une population totale de 75 000 habitants) étaient touchées et sensibilisées à des questions politiques concernant leur cité. Une culture du débat s'installa de ce fait et la feuille volante tint dans ce processus un rôle de premier plan, souvent attribué à la presse périodique. La priorité chronologique de la feuille volante apparaît nettement lorsque l'on considère que la première mention du *Bellum vocationis* dans la presse périodique date de 1708.

Le chapitre suivant est consacré à la situation dans deux villes appartenant à l'électorat de Saxe: Leipzig et Dresde. L'étude porte prioritairement sur le fonctionnement et l'efficacité des procédures de censure. La législation saxonne concernant la censure était, fondamentalement, celle de l'Empire: l'ordonnance impériale de 1548 fut répétée et variée jusqu'aux années 1660; et même dans la période

ultérieure, l'organisation de la censure concernant la *Flugpublizistik* resta peu efficace, faisant une large place au serment exigé des imprimeurs. En Saxe, la censure ne fut que très imparfaitement adaptée aux conditions spécifiques d'un marché mobile et dynamique. Une réorganisation n'eut lieu qu'en 1779.

Les raisons de cette inactivité sont analysées. Une explication tient au fonctionnement de la Leipziger Bücherkommission (Commission des livres de Leipzig), organe qui présentait la particularité de cumuler deux fonctions: la censure et la défense des intérêts des libraires de Leipzig. Il apparaît que cet organe fonctionnait de manière arbitraire, attendant d'être sollicité (essentiellement par le biais de dénonciations émanant de personnes qui s'estimaient diffamées) pour engager des procédures, qui demandaient des délais considérables. Les »petites pièces« n'entraient que rarement dans le champ de la censure et bénéficiaient donc d'une large impunité.

La Commission des livres faisait preuve d'un zèle très modéré: elle évitait toute démarche susceptible de mettre en péril la position prépondérante de Leipzig sur le marché allemand du livre et était encouragée par la passivité de la cour de Dresde, à qui la prospérité de Leipzig garantissait d'importants revenus; enfin, les membres de la Commission étaient souvent pris dans des réseaux dont les intérêts pouvaient être contrariés par une censure trop rigoureuse. Un facteur remarquable relevait du fait religieux: alors que la Saxe était la patrie de la Réforme en Allemagne, le duc s'était converti au catholicisme en 1697 afin de pouvoir postuler à la couronne polonaise. Le souverain, qui tentait de favoriser le catholicisme, se heurtait à la résistance de sujets très attachés au luthéranisme. C'est l'ensemble de ces données qui explique l'inefficacité des mesures de censure visant divers occasionnels concernant des événements liés à la religion (les émeutes de Thorn en 1724 et le meurtre d'un ecclésiastique luthérien par un catholique en 1726). Ces publications furent le lieu d'une véhémence propagande anticatholique et permettent d'étudier la manière dont les différents médias s'articulent (*Nachfolgekommunikation*): des rumeurs débouchent sur des publications dont le contenu est ensuite susceptible d'être réoralisé. La production et la diffusion de ces occasionnels furent particulièrement intenses à Dresde, du fait de la présence d'un public aisé et alphabétisé et d'une situation de concurrence locale sur le marché de l'édition: la production des »petites pièces« était une affaire lucrative, essentiellement pour des imprimeurs non-privilegiés qui n'avaient (en principe) pas accès au marché du livre. Les autorités tentèrent de censurer ces publications, mais leurs efforts restèrent vains face à l'activité du clergé luthérien, soucieux de réaffirmer le caractère protestant de l'électorat de Saxe au moment où commençait la reconstruction de la Frauenkirche de Dresde, qui devait constituer le symbole de cet enracinement dans le camp de la Réforme.

Ces études portant sur la situation de quatre villes allemandes permettent à l'auteur d'étayer son argumentation: il y avait en Allemagne, dès les années 1700, une opinion publique bien informée en matière politique, capable de discussion, d'argumentation et de raisonnement. Et la naissance de cette opinion publique fut favorisée, plus que par le livre ou la gazette, par la multitude des »petites pièces«, outil efficace et mobile permettant de réagir à chaud aux événements, de susciter et d'alimenter des débats et d'installer ceux-ci de manière visible dans l'espace public.